L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 4 AOUT 1878.

COLLÈGE DE SPRING HILL.

Cette savante institution, dirigée par les Pères Jésuites, vient d'avoir son examen annuel. La distribution des prix, les discours prononcés et les diplômes conférés avaient attiré une foule considérable.

La fête a été splendide. On remarquait parmi les assistants Sa Grandeur Mgr Quinlan, évêque de la Mobile, le Père Ryan, le célèbre poète orateur, le juge Semmes, les membres de la presse et les autorités de la Mobile.

"L'ouverture du Domino Noir," exécutée par un orchestre de musiciens du collège et de quelques amateurs de Mobile, sous la direction du Père Holland, ainsi que la *Polonaise*, de Weber, et une *Symphonie*, de Beethoven, ont été fort applaudies.

Le degré de maître-ès-arts (A. M.) a été conféré à MM. Henry Hirshfeld, M. D. et Charles Joseph Théard, A. B.

Ce dernier, qui est le fils cadet de notre collaborateur, l'Hon. P. E. Théard, a prononcé à cette occasion un magnifique discours, dont le sujet était "l'amiral Raphaël Semmes." Le choix du sujet était heureux, devant un public alabamien. Le jeune orateur a été souvent applaudi. La famille de l'amiral a fait réclamer le manuscrit; mais nous croyons pouvoir annoncer que les amateurs de littérature et d'éloquence anglaise trouveront très-probablement le discours de M. Théard dans le *Morning Star* ou le *Democrat* de demain (dimanche).

Le degré de bachelier ès-arts (A. B.) a été conféré à MM. J. Rives, Etienne Marion, Alcédée Tête, Henry Hernt et Walter Robinson.

Ce dernier a lu un essai sur "Pierre-le-Grand, czar de Russie." C'est une composition qui se distingue sous le rapport du style et de l'éloquence des pensées.

Parmi les élèves qui ont obtenu le plus de prix, nous remarquons les noms de presque toutes nos familles créoles; mais la liste en serait trop longue à publier. Nous nous voyons forcés de ne donner que les noms qui ont obtenu les prix d'excellence ou qui se sont distingués par leur bonne conduite.

Prix d'excellence: F. Brand, J. Thibaut, R. Walker, N. Thibaut, R. Dumont, F. Schreck, C. Cunningham, M. de Cardenas, M. Cervantès, C. Janin.

Bonne conduite: F. Puron et G. Fertier.

Somme toute, l'examen de cette année fait honneur au collège de Spring Hill, qui est, indubitablement, l'une des meilleures institutions du Sud.

(*Propagateur Catholique.*)

ALLEMAGNE.—La *Gazette de l'Allemagne du Nord* du 12 juillet publie une lettre de l'impératrice Augusta invitant les associations de secours des femmes allemandes qui fonctionnent sous les auspices de la Croix-rouge à consacrer une partie de leur activité à l'amélioration morale de la société:

L'émotion profonde qui s'est emparée de la nation allemande nous impose, dit l'impératrice, le devoir de cultiver, avec tout le soin qui répond aux dangers de la situation, le terrain qui nous est assigné, c'est-à-dire la famille, l'éducation, la vie domestique, l'exercice de la bienfaisance dans tous les cercles de la nation. En dehors de tous les antagonismes, de toutes les divergences de sentiments qui peuvent nous diviser, notre mission commune est de développer la crainte de Dieu, de fortifier les bases morales, de prêter aide à tous ceux qui souffrent...

—On écrit de Berlin à la *Gazette de Cologne* qu'un certain nombre de personnes, parmi lesquelles plusieurs parents de Nobiling qui portent le nom du coupable, viennent d'adresser à l'empereur d'Allemagne une pétition demandant qu'il leur permette de changer de nom.

Le *Daily Telegraph* de Londres exprime l'espoir que la vive intelligence des hommes d'Etat et des journalistes français ne se méprendra pas longtemps sur le véritable caractère de l'occupation de Chypre par l'Angleterre:

Obligée d'observer elle-même une politique passive, la France ne saurait méconnaître les nécessités urgentes qui obligeaient l'Angleterre à agir, pour garantir sa sécurité future. L'occupation conditionnelle de Chypre est, en réalité, un acte politique qui témoigne du vif désir de l'Angleterre de défendre ses intérêts en ménageant ceux de la France, et de maintenir entre les deux nations cette amitié et cette sympathie chaleureuses dont le prince de Galles s'est fait récemment lui-même le fidèle interprète.

La nation française participera aux avantages commerciaux qui résulteront de l'accroissement de l'influence anglaise dans le Levant, et le respect que l'Angleterre manifeste pour l'influence française viendra s'ajouter au crédit que les représentants de la France ont acquis à Berlin. Le bon sens des Français ne saurait manquer de reconnaître que la conduite de l'Angleterre n'a pas été, moins que celle de la France, dictée par des circonstances imprévues.

—Sait-on que l'Angleterre, en s'emparant de Chypre, vient de réaliser un rêve de Lamartine? Rien n'est plus vrai cependant. On lit dans le *Voyage en Orient*:

Chypre, 31 août 1832.

Ce pays, qu'on m'avait vanté comme une oasis des îles de la Méditerranée, ressemble entièrement à toutes les îles pelées, ternes, nues de l'Archipel; c'est la carcasse d'une de ces îles enchantées où l'antiquité avait placé la scène de ses cultes les plus poétiques; il est vrai que, pressé d'arriver en Asie, je n'ai visité que de l'œil les scènes éloignées et pittoresques dont cette île est, dit-on, remplie.

L'île est fertile dans toutes ses parties: oranges, olives, raisins, figues, vignes, coton, tout y réussit, même la canne à sucre. Cette terre de promission, ce beau royaume pour un chevalier des croisades ou pour un compagnon de Bonaparte, nourrissait autrefois jusqu'à deux millions d'hommes; il n'y reste que trente mille habitants grecs et quelques Turcs.

Rien ne serait plus aisé que de s'emparer de cette souveraineté: un aventurier y réussirait sans peine avec une poignée de soldats et quelques millions de piastres; cela en vaudrait la peine, s'il y avait chance de la conserver; mais l'Europe, qui a tant besoin de colonies, s'opposera à ce qu'on lui en fasse; la jalousie des puissances viendrait au secours des Turcs, sèmerait la discorde dans la nouvelle conquête, et le conquérant aurait le sort du roi Théodore.—Quel dommage! c'est un beau rêve, et huit jours le changeraient en réalité.

—Le correspondant de Berlin du *Daily News* enregistre un bruit d'après lequel l'Allemagne recevrait l'île d'Héligoland comme compensation de l'acquiescement de M. de Bismark à l'annexion de l'île de Chypre par l'Angleterre.

On s'occupe sans cesse, dit un journal de Paris, d'améliorer le sort des céloptères et des zoophytes. Il existe même une société pour la propagation du doryphora, et on a le plus profond dédain pour les infortunes humaines les plus touchantes et les plus immméritées.

Nous pourrions citer une localité près de Paris, où un homme qui a reçu une certaine éducation n'a pas d'autre moyen d'existence que de servir d'épouvantail aux oiseaux!

Ce n'est ni le vice ni la paresse qui l'ont conduit là. Il a eu il y a quelques années un accident au bras qui lui a rendu certains muscles inertes, et il est devenu impropre aux travaux manuels. Voilà tout.

Il rend de grands services dans le pays, car il protége les arbres et les semences bien mieux que les mannequins et les sonneries, qui amusent les oiseaux plutôt qu'ils ne les éloignent. Mais on pense qu'il est peu payé, car il faut que sa nourriture quotidienne coûte moins cher que ce que pourraient picorer les moineaux, autrement, il n'y aurait pas de bénéfice à l'employer.

Ajoutons qu'il vit dans un isolement affreux. Il ne peut pas trouver de femme, car il est obligé, par sa profession, de porter des accoutrements ridicules; et d'ailleurs aucune jeune fille ne voudrait prendre pour mari l'épouvantail aux oiseaux. Bien mieux, on a récemment voulu le rayer des listes électorales, comme exerçant une profession inavouable.

Horrible, n'est-ce pas.

Voici la recette d'un rafraîchissement délicieux que l'on peut offrir aux plus fins gourmets.

Vous préparez un sirop de sucre, que vous mettez à refroidir sur de la glace. Vous pilez dans un vase la quantité nécessaire de cerises, groseilles ou framboises fraîches; vous passez le jus au tamis, et vous le mêlez à froid avec votre sirop.

Quand la saison des fruits rouges est passée, on se sert de citrons et d'oranges, que l'on prépare de la même façon. Cette boisson glacée est bien préférable à tous les sirops cuits que l'on trouve chez les confiseurs.

Le deuil national pour la mort de Victor-Emmanuel a cessé le 10 juillet. Les drapeaux ne seront plus voilés de crêpe funèbre. La peine a quitté sa suite peine.

LE DRAME DE PLAISANCE.

CINQ VICTIMES.

On n'a pas perdu le souvenir de cet horrible massacre de Plaisance, dont le Gers, le juge de paix, son greffier, l'huissier et un propriétaire du canton, M. Dullin, trouvèrent la mort. Courtade, l'auteur de ce massacre, a comparu devant la cour d'assises du Gers.

Courtade est âgé de 46 ans. Il habitait Plaisance, près de Mirande, et occupait comme locataire la partie antérieure d'une maison donnant sur les allées dont M. Dullin, propriétaire, habitait l'autre partie.

A la suite de difficultés avec son propriétaire, Courtade avait été condamné par le juge de paix à payer les termes arriérés, il avait reçu congé, lorsqu'il intenta à son propriétaire un procès à la suite duquel le juge de paix, accompagné de l'huissier Burgan et de Lasserre, son greffier, se décida à visiter l'habitation pour faire une expertise.

Courtade, fort calme en apparence, ainsi que la femme Dulin, exposait ses griefs, se déclarant prêt à payer, mais réclamant la jouissance de la grange et du puits. Sur une observation de Dulin, il dit: "Je vais chercher l'arrangement", et entre dans son habitation, puis en ressortit presque immédiatement armé de deux fusils et d'un revolver: "Nous sommes sur le champ de bataille, il faut périr ici; ces deux-là sont pour vous, dit-il, en montrant les fusils, et celui-là pour moi." Ce disant il se plaçait le revolver sous le menton.

A ce moment, comme le juge de paix lui mettant la main sur l'épaule lui disait: "Voyons, vous n'êtes pas un enfant, posez ces armes," Courtade remit sans mot dire la copie du jugement à Burgan, plaça un des fusils sous son bras, abattit l'autre dans ses deux mains et tira à bout portant sur Dulin et le juge de paix, qui tombèrent foudroyés. Saisissant alors son second fusil, il fit feu sur Burgan, qui tombe la tête blessé à la naissance de l'épaule. Il atteint au côté Lasserre qui fuyait et il acheva d'un coup de revolver Burgan agonisant et lui demandait grâce. Cherchant alors des yeux sa cinquième victime, il l'aperçoit qui cherchait à se dissimuler derrière un des arbres de la route. Il rentre un moment, court ensuite vers Lasserre: "Tu te caches, cochon," lui dit-il, et il lui tire de chaque côté de l'arbre deux coups de revolver. Il lève alors son bras armé en s'écriant: "Vous êtes morts, reposez en paix. J'en garde un pour moi." Puis il se dirige d'un pas tranquille vers la porte de la maison habitée par les époux Dulin. La malheureuse veuve l'aperçoit et se précipite vers la porte qu'elle ferme à clef. Courtade la rassure du geste et continue à s'approcher: "Je ne veux pas te tuer", dit-il.

En même temps, appuyant son fusil contre la croisée, il fait feu et atteint sa victime à la hanche gauche; elle tombe avec son petit enfant qu'elle tenait dans ses bras et dont la robe est percée par des plombs.

Courtade fait le tour de la maison en cherchant une issue pour y pénétrer; mais trouvant tout fermé, il retourne à la croisée où se trouvait la victime; il l'examine, et comme elle se garde bien de bouger, il la croit morte et dit: "Bon, bon, tu as ton compte, maintenant je vais me faire le mien." Pendant toute cette horrible scène, dit la femme Dulin, Courtade a conservé le sang-froid le plus complet et il accompagnait des mêmes paroles la chute de chacune de ses victimes. Elle croit qu'il l'avait ajustée de façon à tuer en même temps l'enfant et la mère.

Courtade, ayant assouvi sa vengeance, rentre dans sa chambre. Bientôt sa maison est cernée, un instant on l'aperçoit à sa fenêtre, puis une dernière détonation se fait entendre et les gendarmes, accompagnés du nommé Dubézies (Antoine), enfoncent les portes et le trouvent défiguré: il s'était fait sauter une partie de la tête à l'aide d'un fusil dont la sous-garde était arrachée, ce qui lui avait permis d'en faire jouer la détente avec le pied.

Le juge de paix et Dulin étaient morts instantanément. Burgan avait été foudroyé par le coup de revolver, alors qu'il demandait grâce. Lasserre, recueilli par des voisins, survécut un quart d'heure à ses blessures, mais sans rien prononcer que quelques mots entrecoupés. Quant à la femme Dulin, sauvée par sa présence d'esprit, elle est actuellement guérie et peut aujourd'hui faire connaître les détails de cette épouvantable scène, dont elle a été à la fois témoin et victime, et dans laquelle son petit enfant a presque miraculeusement échappé à la mort.

Courtade, ajoute l'accusation, est d'une violence extrême; il ne supporte pas la contradiction.

Tout enfant, il était déjà redouté par ses camarades; soldat, il s'est familiarisé avec la vue du sang et avec les scènes de violence et de carnage. Rentré du service, il se vit bientôt chassé du château Lascazères, où il était garde-chasse. Rentré à Plaisance, il mène une vie de fainéantise et de désordre; perdu de dettes, il souffre dans son orgueil, qui est extrême. Evité par ses concitoyens que sa violence effraie, son humeur farouche s'accroît encore dans la solitude qui se fait autour de lui, et il s'en prend à tout le monde d'une situation qu'il ne doit imputer qu'à lui-même; des menaces de mort s'échappent sans cesse de sa bouche; il ne parle que de tuer, et l'arsenal qu'il a rassemblé chez lui, qu'il fourbit et manie sans cesse, ajoute encore à la terreur qu'il inspire.

Brouillé avec sa mère, qui lui reprochait le dérèglement de ses mœurs, il la menace de mort, et un jour le couche en joue, déclarant qu'il va la tuer et la jeter dans le puits près duquel il l'a rencontrée. Il est d'une violence si grande, qu'à la chasse, lorsqu'il manque une pièce de gibier, il tire de rage son second coup sur un arbre ou bien assomme son chien.

L'accusé porte les traces de la blessure qu'il s'est faite; il a le nez affreusement fendu.

Courtade s'exprime, par suite de ses blessures, avec la plus grande difficulté et souvent d'une façon inintelligible. Aussi M. le procureur général demande-t-il à la cour de nommer un interprète pour traduire les réponses de l'accusé.

Courtade a été condamné à mort.

Un drame terrible s'est passé au château de Grigny, petite commune des environs de Lyon—Le château est habité par Mme Revol mère qui, déjà d'un certain âge, épousa le peintre Lyonnais Grosbon. Ce mariage, contracté en Suisse, n'avait pas été reconnu en France.

Près d'eux vivait le fils de Mme Revol, âgé de trente-cinq ans.

Dans l'après-midi, Grosbon, accompagné de deux personnes étrangères, descendit dans le jardin pour cueillir des fruits. Alphonse Revol parut un instant après, armé d'un fusil, pour, disait-il, tuer des hirondelles. Bientôt on entendit une détonation, et le coup faisant balle tua roide Grosbon.

Les personnes présentes voulurent désarmer Revol, qui opposa une vive résistance, mais on y parvint cependant. La justice informée se présenta sur les lieux. Alphonse Revol, interrogé, répondit que c'était un accident.

Quand on lui demanda pourquoi il avait résisté lorsqu'on avait voulu le désarmer, il répondit qu'il voulait garder son arme pour se suicider. On a laissé Revol sous la surveillance de la gendarmerie; le parquet décidera si l'arrestation doit être faite.

Ce drame a produit une grande émotion, la famille Revol étant ... Le fils ... victime de ... mille ... rente. Sa sœur, épouse de M. de Bouteiller, maire de Grigny, est actuellement enfermée comme folle, dans une maison de santé.

—Le *Petit Marseillais* raconte que M. Jules Verne vient de faire au Maroc une excursion des plus intéressantes. Il s'est livré, aux environs de Tétuan, à une chasse au sanglier, en compagnie du ministre de France et de son chancelier et du ministre d'Italie.

Le pacha de Tétuan est allé à leur rencontre; la garnison était sous les armes, et, sur la place d'Espagne, on a offert aux visiteurs le spectacle d'une fantasia avec plus de quatre cents cavaliers. Après s'être reposés deux jours, les excursionnistes se sont rendus dans les environs pour la chasse au sanglier.

C'est au retour de cette expédition que M. Jules Verne a traversé Marseille avec son frère, et MM. Raoul Duval et Hetzel fils, qui l'ont accompagné partent en Afrique.

—Au village:

—Qu'est-ce que vous avez porté là, dans votre panier, madame Corentin?

—Ça, madame Cordenbois, c'est une paire de bas pour mon fils!

—Des bas! des bas! Vous voulez dire la rondde arquée!

—Dans le faubourg Saint-Antoine, un vieillard, fort décrépit du reste, et un déchant cantonnier, se faisait payer à boire par des ouvriers en l'honneur du 14 juillet, sous prétexte qu'il avait été jadis prisonnier de la Bastille.

On calculait:

1878, 1789... il avait onze ans alors...

Où! les horreurs de l'ancien régime!

Et on lui demande avec intérêt:

—Combien de temps avez-vous été enfermé dans ces cachots?

Le bon vieillard, d'une voix sépulcrale: Trente ans!

Et tout le monde répétait avec une indignation naïve:

—C'est affreux à penser! A l'âge de onze ans, avoir déjà passé trente ans sous les verrous!

L.S.L.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION!

PAS D'ESCOMPTE!

Pas d'ajournement!

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ÉTAT

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A la Nouvelle-Orléans, Lne.,

LE MARDI, 13 AOUT 1878

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE H.

GROS LOT: $30,000.

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ÉLEVANT A—

$110,400!

Le tirage commencera positivement à dix heures du matin

AU BUREAU DE LA COMPAGNIE,

DANS LA MATINÉE DU

MARDI, 13 AOUT 1878.

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000, soit	$30,000
1 Lot de	10,000,	10,000
1 Lot de	5,000,	5,000
2 Lots de	2,500,	5,000
5 Lots d	1,000,	5,000
20 Lots d	500,	10,000
100 Lots d	100,	10,000
200 Lots de	50,	10,000
500 Lots de	20,	10,000
1,000 Lots de	10,	10,000

LOTS D'APPROXIMATION:

9 Lots d'approximation de ... pour les neuf billets restant du numéro ... gagné le lot de $30,000, soit	2,700
9 Lots d'approximation de ... pour les neuf billets restant du numéro ... gagné le lot de $10,000, soit	1,800
9 Lots d'approximation de ... pour les neuf billets restant du numéro ... gagné le lot de $5,000, soit	900
1857 Lots se montant à	$110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au Bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Adressez au Lock Box 692

New Orleans Post Office.

Remboursement par des ordres sur la poste de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par l'Express.

Souvenez-vous qu'au Grand Tirage du

13 AOUT 1878.

TOUS LES LOTS

—SONT—

PAYÉS SUR PRÉSENTATION.

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et demandées, directement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,

Président.

Nouvelle-Orléans, Lne

Toute lettre sans réponse ... garder sa réponse.

Bureaux de la compagnie d'assurance du Peuple de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 27 juillet 1878.—A l'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue le 23 courant, le bureau de direction suivant a été élu devant servir l'année courante:

JNO. WILSON	M. MELLINGER
E. PRAGST	A. WALZ
M. POPOVICH	F. AUFMKOLK
E. SALOY	WM. FAGAN
M. ABASCAL	H. SCHROEDER
D. HUGHES	J. SAMBOLA
A. D. FINLAY	A. HABER
THEO L. SUGG	S. M. MILLER
J. JAUFROID	GEO. ELLIS
J. SANCHO	J. H. MENGE
J. THORMAEHLEN	M. MANN
J. E. SARRAZIN	A. XIQUES
	N. SEIBEL

A une assemblée du bureau de direction tenue le même jour, M. Ernest Pragst a été élu président, M. John Wilson, vice-président, et W. P. M. Schneidau, secrétaire.

P. M. SCHNEIDAU,

28 juil—1m

Compagnie d'Assurance du Peuple de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 16 RUE CARONDELET.

SEPTIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1878—		
Sur risques de feu	$46,624 44	
Sur risques de rivière	6,776 07	
Sur risques de mer	6,975 24	$60,375 75
Moins—Primes non expirées	$15,645 97	
Moins—Primes remboursées	1,640 93	$17,486 80
Montant net des primes reçues		$42,888 95
Plus—Primes non expirées de 1877		10,090 34
		$52,979 29
Pertes, etc., payées dans la même période:		
Sur risques de feu	$3,041 19	
Sur risques de rivière	1,136 87	
Sur risques de mer	8,569 35	
Réduction (rebate)	7,617 17	
Réassurances	2,814 19	
Taxes	2,177 36	
Loyer	1,200 00	
Impressions et annonces	289 00	
Bureau des assureurs	1,352 05	
Dépenses, etc., moins intérêt	2,651 33	$30,948 91
Bénéfice net		$22,030 38

L'actif de la Compagnie est comme suit:	
Primes en voie de recouvrement	$9,504 55
Actions de banques et autres actions	86,020 40
Propriétés foncières	18,127 60
Prêts garantis	9,316 01
Prêts sur hypothèque	11,742 91
Billets à recevoir	3,312 30
Meubles et installations de bureau	2,150 43
En caisse	15,966 81
Total de l'actif	$152,473 01

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ERNEST PRAGST, Président,

JNO. WILSON, Vice-Président.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Signé, sous serment, pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13 juillet 1878.

JNO. BENDERNAGEL, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 11 juillet 1878.

Aujourd'hui, à une réunion du conseil de Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, de déclarer un Dividende de Dix pour cent sur le capital de la Compagnie, payable sur DEMANDE, et de payer un Dividende de Cinq pour cent, à TOUS les assurés sur leurs primes participantes en plus des 25 0/0 déjà reçus par eux, à partir du 5 août 1878.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

14juillet—1m

FOURNEAU ROBERT E. LEE.

CE FOURNEAU DE CUISINE VIENT D'ÊTRE mis sur le marché de la Nlle-Orléans. Il est fait en Georgie, et on le présente au public en déclarant qu'il est l'égal des meilleurs fourneaux connus actuellement ici. L'assertion est accompagnée d'une garantie pleine et entière. Le constructeur l'offre, en outre, à VINGT POUR CENT DE MOINS que les prix des autres articles.

JAMES H. REYNOLDS,

Marchand d'articles de ménage et de fournitures de bateaux à vapeur,

Plombier, poseur de tuyaux de gaz et de machines à vapeur, fourneaux de cuisine, et pompes.

90............rue Baronne............90

Entre les rues Union et Perdido,

1er mai—1 an NLLE-ORLEANS, LNE.

BOIS! BOIS

De toutes sortes,

REÇU CONSTAMMENT PAR LES STEAMERS DE LA LIGNE DE HONEY ISLAND, "J. F. Fraser" et "Josephine," ainsi que des barges. En gros et en détail.

CHANTIERS DE BOIS DE HONEY ISLAND et CHANTIERS de CHARBON, No 275 rue Julia, près du Pont Magnolia, au Nouveau Bassin, et au coin de la Promenade Carondelet et de la rue Marais, au Vieux Bassin. Bureau principal, rue de la Commune, No 158. S'adresser par la poste, Lock box 1660.

Livraison de bois dans toutes les parties de la ville.

Bois de chêne (le meilleur) par corde,		$5 50
Bois de frêne,	do	6 50
Chêne et frêne mêlés	do	6 00

Escompte libéral fait aux marchands. Pleine mesure garantie. Tout le monde sera satisfait.

13 déc—1m

ATTENTION.

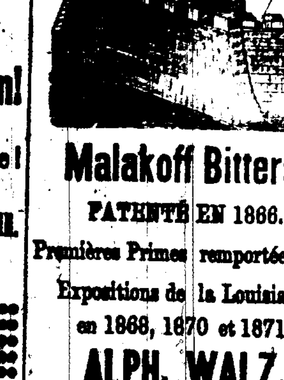
M. ANDRIEU - - - 159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $3.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4.00.

BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans ses ateliers.

17 mov 78—1 an MarD



Malakoff Bitters,

PATENTÉ EN 1866.

Premières Primes remportées aux Expositions de la Louisiane, en 1868, 1870 et 1871.

ALPH. WALZ,

Seul Propriétaire et Fabricant

36............RUE CONTI............36

Ce Cordial, agréable et très savoureux, est le stimulant le plus sain que l'on ait encore produit jusqu'ici; il est composé d'ingrédients aromatiques et amers, qui, lorsqu'on en fait usage ... est un excellent aussi bien qu'un fortifiant pour le système digestif;—c'est aussi un dépuratif excellent.

Il n'a pas de supérieur parmi toutes les préparations de notre époque. Le propriétaire possède à l'appui de son efficacité les certificats de la Faculté Médicale de la Louisiane. Il guérit ou prévient les fièvres en général, et autres désordres intérieurs; il combat aussi la dyspepsie, la diarrhée, ainsi que la constipation occasionnée par l'abus des médicaments, et les affections du cœur. Il est efficace dans les maladies de la vessie et les maux de reins. C'est un tonique très puissant dans le cas d'épuisement du système.

C'est un breuvage inoffensif pour les femmes et les enfants et un excellent anti-bilieux. Ce Bitter est spécialement destiné à l'usage des familles.

N. B.—Se méfier des contrefaçons. Les véritables BITTERS MALAKOFF sont renfermés dans des bouteilles portant la marque de commerce du propriétaire, le tour représentée plus haut, et scellées au cachet rouge avec les initiales A. W.

S. N.

PIKE'S

Magnolia

WHISKEY

Cincinnati

OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY,

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO. successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros ... et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans.

30sept—1an

NEW-ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

D. URQUHART, Président.

THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président.

THOS. A. CLARKE, 2nd "

CHAS. J. LEEDS, 3ème "

CHAS. KILSHAW, Trésorier.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Geo. Jonas,
Thos. A. Clarke,	J. T. Gaines,
C. J. Leeds,	C. Schneider,
A. Jamison,	Carl Kohn,
A. Baldwin,	S. Hopkins,
30 sept—1 an	E. Boidin.

PROCURATIONS, PASSEPORTS.

E. M. PEYROUX

NOTAIRE —

37............Passage de la Bourse............37

Entre Conti et Bienville,

Se charge de procurer les passeports avec promptitude, et de faire les procurations à meilleur marché que le Consul. 27oct—1an

H. CASSIDY, J. F. HORAN,

H. CASSIDY & CO.

(Maison établie en 1836.)

Au No 96 de la rue du Cours.

Nlle-Orléans.

Voiliers et agents pour la vente de draps en coton, marchandises, en gros et en détail, de—

Toiles unies et fantaisie, à raies, pour tentes, —Fabricants de—

Tentes, Prélarts, Couvertures de wagons, Drapeaux américains, étrangers et fantaisie.

Prête à drapeaux, toutes couleurs, aux prix de fabrique.

Sacs à grains, café, riz, laine, de toute espèce, avec à "Groceries" aux prix du Nord.

28 mars—3m

COAL! COAL!

HEBRARD & ROCA,

MARCHANDS de CHARBON

Pittsburg, Anthracite et Cannel,

Bureau No 1 Carondelet près Canal. Dépôt, sur la Levée, au pied de la rue Marigny, 3e District.

Se rappellent à leurs amis et au public en général, et sollicitent bien respectueusement leurs ordres pour la saison prochaine, aux prix les plus réduits du marché, livrable à leur option.

7 juil—3m D M J

On se demande comment on peut guérir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine; Phthisie, Rhumes, Bronchite, Angine, Consomption, Laryngite, Asthmie, Asthme, Pleurésie, Rhumatismes, Maladies du Foie, de la Vessie, et des Voies Urinaires, des Névralgies, par le pansement des plaies.

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par F. Raoul, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages médicaux que l'on pouvait tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.

Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante de ce nom, est un préventif sûr contre une foule de maladies.

Dépôt général: BURKE & THOMPSON, No. 65 RUE TCHOUPITOULAS N. O.

19mai—1an

Argent à prêter

SUR diamants, bijoux, montres, argenterie, pianos, glaces et toute espèce de meubles en général et en petites sommes, à un intérêt aussi modique que celui d'aucune institution de cette ville.

Bureau de prêts de HART,

Au No 42 de la rue Baronne,

MAURICE J. HART,

13 jan—1an Directeur

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17............RUE BARONNE............17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

20 jan—1an

AVIS IMPORTANT.

Avez-vous à souffrir des rats et des souris? Chacun répond: OUI!

Le Blé empoisonné de Mitchell,

découverte récente, est la seule chose qui vous en délivrera.

C'est tout simplement des grains de blé entiers qui empoisonnent les rats, les souris et les autres vermines, qui les tue et les extermine.

Il suffit d'en faire l'essai une seule fois pour être convaincu de l'efficacité du nouveau poison. Le prix n'en est que de 25 cents. On le trouvera chez les principaux pharmaciens. Le principal dépôt des Etats-Unis est chez

M. T. Creamer & Co.,

fabricants et chimistes, au No. 94 de la rue Tchoupitoulas, et au magasin de FINLAY & THOMPSON, No. 36 de la rue des Magasins.

20 juin—3m. MerVD.

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE,

E. L. CARRIERE, CHAS J. CARRIERE,

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs,

9............RUE DECATUR............9

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux, et de la célèbre marque de Cognac P. Denis, Gabriel Godard & Cie, ... Cognac, et de l'incomparable Bitter ... Pyrénées.

14 fev77—1an

J. VERGNOLE,

65............Rue Decatur............65

—IMPORTATEUR DE—

VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. ... & CO., Cognac; de la célèbre marque des vins de A. SELLIER & CO., Bordeaux, CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

BITTER DES ARABES

Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissant sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.

J. VERGNOLE,

9 déc—77—1an Propriétaire, N. Orléans

ANNUAL STATEMENT.

—OF THE—

New Orleans Insurance Company,

Up to December 31, 1877.

ESTABLISHED IN 1805.

Fire Premiums	$264,881 02	
Marine Premiums	24,632 42	
River Premiums	20,246 04	
Total Premiums		$309,759 48
Less—		
Premiums on expired risks	$ 36,057 66	
Return Premiums	12,190 18	
Reinsurances	20,742 89	118,990 73
Net earned premiums		$191,768 75
Add interest and salvages		41,823 54
		$233,592 29
Deduct—		
Fire losses	$66,417 85	
Mar. losses	17,722 09	
River losses	12,330 85	$96,460 79
Rebate on 15 per cent.		46,499 04
General expenses		34,314 46
State and city taxes and licenses		10,248 70
Board of Underwriters		6,759 55—194,176 45
Profit for the year 1877		$169,415 84
Deduct—		
Profit and loss		66,606 38
Dividend, Ja.		
... 1877		35,000 00
Dividend of ... 31, 1877		35,000 00—80,000 001
Balance		999 54—169,415 84

ASSETS OF THE COMPANY AT THEIR MARKET VALUE.

Cash in bank	$ 38,688 76
Real Estate	118,976 12
United States Gold Bonds, New Orleans City Railroad Company, Jackson and Great Northern Railroad Company (1st mortgage bonds), Bank and Insurance Stocks and Louisiana State Consols	196,200 42
Bills receivable for premiums	11,439 38
First mortgage notes and pledge notes	166,528 84
Premiums in course of collection	70,310 94—619,995 46

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

JULES TUYES, President.

J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this ... January, A. D. 1878.

JOHN L. LARESCHE,

Third Justice of the Peace.

At a meeting of the Board of Directors held on the ... instant, it was resolved to pay the cash annual interest DIVIDEND OF FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives, on and after the ... instant.

J. W. HINCKS, Secretary.

New Orleans, January 16, 1878.

DIRECTORS.

Ernest Merilh,	E. Gally,
Charles Lafitte,	Ant. Carrière,
Charles E. Schmidt,	Jules Aldigé,
Charles J. Leeds,	W. A. Bell,
P. Poté,	Pierre Poutz,
L. Schreiber,	Jules Tuyes.

Soumissions pour l'achat d'actions de la Compagnie des Waterworks de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX DES COMMISSAIRES DE LA DETTE CONSOLIDÉE, Ville de la Nouvelle-Orléans, Salle No. 5, Hôtel de Ville. Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1878.

DES soumissions cachetées seront reçues à ce département, jusqu'à LUNDI, 12 août 1878, à midi, pour l'achat de mille actions, plus ou moins, de cent dollars chacune, de la Compagnie des Waterworks de la Nouvelle-Orléans, payables en dette flottante de la ville (exceptant la monnaie de la ville) comme il est autorisé et décrit dans les ordonnances Nos. 4459 et 4586 A. S., savoir:

Certificats d'Evaluation;

Certificats pour 5 p. c. tax excess;

Mandats de taxes;

Coupons-intérêts dus avant le 1er juillet 1875;

Coupons-intérêts bons des Waterworks;

Ordonnances non payées des années 1873, 1874, 1875, 1876 et 1877;

Jugements enregistrés;

Mandats du juri criminel et des coroners;

Dette certifiée de la ville de Carrollton.

Les soumissions devront déclarer le prix le plus élevé des actions, pas moins du pair, payables en dette flottante, comme décrit plus haut.

Des blancs pour les soumissions peuvent être obtenus en s'adressant au bureau de l'Administrateur des Comptes Publics.

La ville se réserve la faculté de repousser toutes les offres, et les réponses seront livrées à midi, le jour suivant.

ED. PILSBURY, maire,

J. C. DENIS,

Administrateur des Finances,

J. B. BROWN,

Administrateur des Comptes Publics,

Commissaires de la dette consolidée.

30 juillet—

Vente de certificats d'écoles.

DÉPARTEMENT DES FINANCES, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1878.

DES soumissions cachetées seront reçues à ce Département jusqu'à mercredi, 7 août 1878, à 10 heures, pour la vente au Trésorier des Ecoles de:

Certificats d'écoles d'Octobre 1874.

Certificats d'écoles de moitié d'Août 1875.

Certificats d'écoles d'Octobre 1876.

Le Trésorier se réserve le droit de rejeter n'importe laquelle ou toutes les soumissions. Réponses seront données à midi, le jour suivant.

J. C. DENIS,

Sujuil—10f Trésorier des Ecoles.

Université de l'Etat de la Louisiane

—ET—

Collége agricole et mécanique.

BATON-ROUGE, Louisiane.

ORGANISATION MILITAIRE.

LA DIX-NEUVIÈME session commencera le 5 octobre prochain et finira le 4 juillet 1879.

DÉPENSES.

Dépenses fixes, par mois—Pension, logement et usage de domestiques, $11; blanchissage et raccommodage, $2; combustible et éclairage, 50 cts; cassal 50 cts; soins de médecin, $1; total $15, ou pour les neuf mois de session, $135, on payables mensuellement d'avance dans cette proportion si l'élève ne fait qu'une partie de la session.

Les dépenses éventuelles par session sont évaluées ainsi qu'il suit: uniforme, vêtements et casquettes, $50; livres et fournitures, $10; médicaments, $2; casse et accidents, $3; total, $65, payables $40 à l'entrée au collége et $25 le 1er janvier. La balance non dépensée est remboursée.

Dépenses totales fixes et casuelles, par session de neuf mois, $200.

Les élèves peuvent entrer au collége en ce moment, à quelque moment que ce soit pendant la session. Ils n'auront à payer qu'à partir de la date de leur entrée et pour le temps qu'ils auront passé au collége.

Ils peuvent prendre pension à Bâton Rouge au prix demandé par l'Université.

L'enseignement et l'usage de la Bibliothèque et du cabinet de physique sont gratuits.

Exercices militaires.—Ces exercices sont obligatoires. Les élèves peuvent être nourris et logés à l'Université ou dans la ville de Bâton Rouge. Ceux qui demeurent à l'Université sont, le soir comme le jour, soumis à la discipline militaire. Les élèves qui prennent pension et logent à Bâton Rouge, ne sont soumis à la discipline militaire que quand ils sont à l'Université.

Instruction religieuse.—On reçoit à l'Université l'instruction catholique ou protestante. Le dimanche, les élèves devront suivre les exercices religieux dans les églises de Bâton Rouge que leurs parents auront désignées.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à D. F. BOYD Président.

18 juil—3m

Université de la Virginie.

LA session commence le PREMIER OCTOBRE et dure neuf mois. L'institution est organisée sur le plan du système électif, l'étudiant ayant le choix de ses études, et pouvant suivre les cours du Département Académique des Ecoles de Droit, de Médecine, du Génie Civil et d'Agriculture. Pour le catalogue, s'adresser au Secrétaire de la Faculté, P. O. University of Virginia.

JAMES F. HARRISON, M. D.,

Chairman de la Faculté.

28 juillet—3m—Mardi, J. D.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX, 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M

AVIS MENSUEL—AOUT 1878.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Alla (Victor)	Labrosse
Amadis Vve (Clarisse)	Longueépée (Jean)
Audibert	Lacoste (Joseph)
Avet	Marseille (Pierre)
Bernard (M S)	Moquet (Victor Etienne)
Berlin (Mathieu)	Miquel (Joseph)
Berlus (Victorine)	Maget (Melchior)
Bonnay	Orllac
Boyer (Jean)	Petit-Clerc
Caillé (Paul)	Pugens
Cognac (Jacques)	Pétion (Charles)
Delhom	Quellier
Duplan (Alexandre)	Rossier (G)
Dufour	Savignac (Firmin)
Fourcal	Schnebler (Charles)
Fabre (Camille)	Sajous (Marie)
Goux	Sergent (Victor)
Gustave	Signier (Louis)
Knopflin (Jeannette)	Thierry (Auguste)
Kervier (Emmanuel Victor)	Vuillemot
Lamie (Louis)	Villeneuve (Henry)
Larroulé (Urbain)	Vial (Félix)
Labarrère	

Le nommé Sembrès (Marie Louis), boucher au Marché Français, soldat de la classe de 1876, est invité à venir retirer sa feuille de route au Consulat.

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès, et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.

Le Gérant du Consulat,

30 juil. LEON BELLAGUET.

Hôtels, Restaurants, &c.

GRANDE ILE SHADY GROVE HOTEL

M. DUBUCLET D'AUTERIVE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a fait de la belle résidence de M. Honoré Coulon, à la Grande Ile, un excellent hôtel où il est prêt à recevoir les voyageurs et les touristes. Les prix sont très modérés. On trouvera chez lui tout le confort désirable.

On pourra voir des renseignements sur le "Shady Grove Hotel" en s'adressant au Dr. Geo. W. LEWIS, 110 rue du Canal, ou à M. J. SAMBOLA, 299 rue Decatur. 6 juil—1m

MONTROSS HOUSE,

(Hôtel Montross),

A BILOXI, MISSISSIPPI.

Cet hôtel est ouvert et restera ouvert toute l'année et l'hiver.

LE propriétaire annonce à ses amis et au public qu'il a mis à neuf et l'a ... qu'il en faire un séjour agréable ... ment d'été et d'hiver. Il ne négligera rien pour satisfaire tout le monde.

Il a loué, pour plusieurs années, ce vaste et délicieux hôtel, connu depuis longtemps sous le nom de "Shady Grove." Il l'a fait réparer et repeindre et l'a transformé en retraite de célibataires, de clubs et de compagnies. Un immense terrain couvert de chênes offre tous les agréments nécessaires à ceux qui voudraient établir des campements ou y donner des piques-niques.

Les deux hôtels sont sur la plage et à 600 pieds de belles cabines à bains, neuves; on voit de là le golfe du Mexique. C'est l'endroit qu'il faut aux amateurs de courses en bateaux et de pêche.

Les voyageurs peuvent prendre leurs repas à raison d'UNE PIASTRE, et les bains ne leur coûteront rien.

S'adresser à

P. J. MONTROSS, propriétaire.

J. BENJ. CHANDLER,

Merchants' & Dealers' Exchange,

18 juin—3 1/2 m 47 rue St-Charles.

THE ROYAL,

A Hamilton, Ontario, Canada.

THE ROYAL est le premier hôtel du Canada. Bâti dans le style moderne, meublé avec luxe mais principalement en vue du confort des pensionnaires, il réunit tous les agréments que ces derniers sont en droit d'exiger. Les chambres sont grandes et bien aérées; il y règne, pendant la saison d'été, une fraîcheur délicieuse. La cuisine en est excellente. On prend des arrangements pour les pensionnaires qui passent la saison à l'hôtel. "The Royal" a pour succursale

THE OCEAN HOUSE,

Surnommé le Longbranch du Canada. C'est un bel hôtel, construit sur la plage même, à Burlington Beach. Les fraîches brises du lac Ontario, d'un côté, et de Burlington Bay, de l'autre, y entretiennent une température délicieuse. On y a, en outre, les agréments de la pêche, des promenades sur l'eau, des cavalcades sur le rivage, etc., etc. Les pensionnaires du "Royal" peuvent, sans augmentation de prix, aller occuper l'Ocean House.

L'Ocean House promet d'être le séjour favori des Américains du Sud des Etats-Unis.

Pour le prix de la pension, les arrangements à prendre, etc., écrire à

HOOD & BROTHER, propriétaires,

30mai—1f Hamilton, Ontario.

Brésiliens! Brésiliens! Brésiliens!

Reçus par steamer Nuremberg, du Havre, un assortiment considérable de chapeaux brésiliens blancs, marrons, noirs et jais, avec garantie absolue ventilateur, formes nouvelles:

Frondeur—Henri IV—Mirabeau—Coureur—Cape Horn—Marsico,

pour hommes et enfants.

Ces chapeaux si remarquables par leur élégance, leur légèreté, leur souplesse et leur durée, seront vendus à un bon marché sans précédent.

$1 50, $2, $2 50 et $3.

T. CHAUVIÈRE,

96 rue de Chartres, près Conti.

Blanchissage, teinture marron et noire de chapeaux de paille à prix réduits.

Chapeaux ou toutes sortes sur mesure.

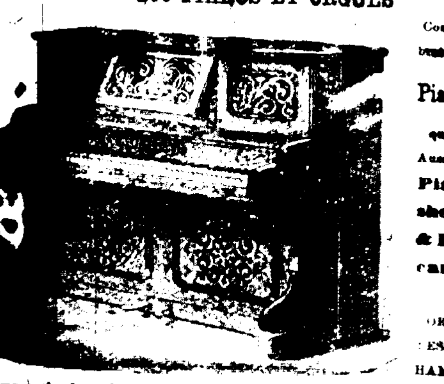
29 juin—6 m mar jeu dim

PHILIP WERLEIN,

No. 135, RUE DU CANAL

M. WERLEIN, le plus grand magasin de Pianos et de Musique dans le Sud, offre un assortiment de plus de

200 PIANOS ET ORGUES



Comprenant ses célèbres Pianos Chickering qui sont sans rivaux.

Aussi—les excellents Pianos Mathushek, Hardman & Hale, droits et carrés.

Aussi les ORGUES renommées ESTEY & MASON & HAMLIN.

Aux prix les plus bas et aux conditions les plus avantageuses qui aient jamais été offertes.

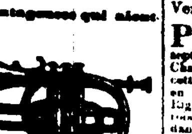
PIANOS NEUFS pour $200 et au dessus, pleinement garantis.

PIANOS D'OCCASION en excellent état pour $25 et au dessus.

ORGUES NOUVELLES pour $50 et au-dessus.

Réparation, accord, loyer et échange de pianos, aux conditions les plus raisonnables.

Importation directe de musique, d'instruments de musique, etc.



19 mai—

MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNEWALD,

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,

QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE

PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,

PIANOS DONT PLUS DE 67,000

sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent général pour la vente des PIANOS ...

NOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIAS" qui excellent TOUS LES AUTRES pour la vente des pianos si recherchés de KNABE HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.

ORGUES des meilleures maisons. Importation de tout ce qui se rapporte à la musique ...

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

S'adresser à

Louis Grunewald,

Au Grunewald Hall, No 14 à 22 de la rue Baronne.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE,

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Peychaud

17 mai 78—1 an. 56 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.

PHARMACIE DUCONGE,

29............RUE DE CHARTRES............29

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Willon's Dysentery Remedy.

1er sept. — 1 an.

VENTE DE MARCHANDISES SAISIES.

DOUANE DES ETATS UNIS

Bureau du Collecteur

Nouvelle-Orléans, 22 juillet 1878.

PAR—

Conformément aux dispositions de la Section 3077 des Statuts Révisés approuvés le 22 juin 1874, les marchandises saisies ci-après décrites seront vendues à l'encan à l'Entrepot No 1, Bâtiment de la Douane, SAMEDI, 10 août 1878, à onze heures du matin:—

Date de la Saisie 1878.	Navires.	Marchandises	Violation de la section des Statuts Révisés.
Avril 6	Annibal.	400 Cigares	2809
" 6		7 Paquets tabac à fumer.	2809
" 12	Expounder.	12 Bouteilles eau-de-vie,	2809
" 12		12 " vin de Porto,	2800
" 12	May Evelina	6 " Rhum	2809
" 13	Mohara.	5 Chemises du Havre,	2809
" 13	Clinque Sorelle.	35 Vases de terre,	2809
" 15	Bienaventura.	12 Bouteilles eau de la Floride,	2809
" 18	Nurnberg.	20 " Genièvre,	2809
" 18		10 " Rhum,	2809
" 18		400 Cigares,	2809
" 18		24 Paquets tabac à fumer,	2809
" 18		6 " tabac à priser,	2800
" 18		1 Boîte tabac à fumer,	2809
" 23	Mercedes,	26 Livres	2809
" 25	Geo. S. Marta,	120 Cigares	2808
" 26	Bengal,	24 Bouteilles eau-de-vie	2809
" 26		12 " Genièvre	2809
" 26		1 Patron de robe	2809
Mai 7	E. B. Souder,	48 Paquets Cigarettes,	2809
" 7		1 Bouteilles eau-de-vie,	2809
" 7		47 Cigares,	2809
" 9	Contantia,	43 Bouteilles eau-de-vie,	2809
" 9		11 " Kummel,	2809
" 9		4 Damejeannes Genièvre,	2809
" 13	Braunschweig,	27 Bouteilles Genièvre,	2809
" 13		12 " Rhum,	2809
" 15	City of New York,	293 Cigares,	2809
" 15		20 Miroirs,	2809
" 15		3 Pistolets,	2809
" 15		64 Chemises de dessous,	2809
" 15		4 Canifs,	2809
" 15		11 Boîtes jelée de goyave,	2809
" 20	Inocua,	135 Paquets cigarettes,	2809
" 22		3100 Cigares	2872
" 27	Carrie Bertha,	700 Cigares,	2872
" 27		345 Cigares,	2872
" 27		30 Paquets cigarettes,	2809
Juin 11	Flor Queen,	20 Pistolets,	2809
" 11		2550 Cartouches,	2809
" 11		22 Porte-monnaies,	2809
" 11		10 Chaines de montre en cuivre,	2809
" 11		9 Parapluies en soie,	2809
" 11		24 Cravates de soie,	2809
" 11		15 Yardes de soie,	2809
" 11	J. F. Mathews	1000 Cigares,	2809
" 12	E. B. Ward Jr.	12 Bouteilles eau-de-vie,	2809
" 12		11 "	2800
" 12		2 Damejeannes de Genièvre,	2809
" 20	S. S. Day,	2440 Cigares,	2809
" 22	Louisiana,	1850 "	2809
" 22		300 Chemises en couleur,	2809
" 22		24 " blanches,	2809
" 22		37 Paniers fantaisie,	2809
" 22		29 Chemises blanches,	2800
" 22		24 " couleur,	2809
" 22		22 Parapluies de soie,	2809
" 22		2 Parasols en soie,	2809
" 22		1 Pièce de frange,	2809
" 22		1 " dentelle fil,	2809
" 22		400 Bouteilles Opodeldoc,	2809
" 22		2 Ombrelles en soie,	2809
" 22		1 Costumes,	2809
" 22		1 Costumes d'enfant,	2809
" 22		1 Châle d'Opéra,	2809
" 22		1 Pièce de velours,	2809
" 22		1 Echarpe de soie,	2809
" 25	Jamaica,	24 Bouteilles eau-de-vie,	2809
" 25		22 Chemises,	2809
" 25		1000 Cigares,	2809
" 25		17 Chemises hickory,	2809
" 25		6 Costumes de laine pour hommes,	2809
" 25		4 Paires pantalons laine pour hommes,	2809
" 25		1 Balle cannelle,	2809
" 26		1 Parapluie en soie,	2809
" 29	City of New York, Isidora,	250 Cigares,	2809
" 29		550 "	2873

23 juillet—28, 31, 10 août

GEO. L. SMITH.

Collecteur de la Douane.

F. Gonthier.

MARCHAND—TAILLEUR

—ET—

Importateur de Draps français, de Casimirs, etc.,

VIENT de transférer ses ateliers du No 15 de la rue St. Charles, au No 155 de la rue Commune, entre Carondelet et St. Charles, où il se fera un véritable plaisir de servir ses anciens et nombreux clients ainsi que le public en général. Il vient de recevoir un assortiment d'étoffes des plus variées et des plus variées, et profite de la circonstance pour annoncer que tous les vêtements qui seront confectionnés dans ses ateliers seront offerts à des prix d'une modicité défiant la concurrence. M. Gonthier, dont la réputation est bien établie ici, est un excellent professeur de coupe et donnera des leçons aux apprentis qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

13 nov—1 an.

FABRIQUE DU SUD.

EXTRAITS CONCENTRÉS

—DE—

ATKINSON.

EXTRAITS - - - - - SAVEUR.

POUR LA CUISINE.

Vanille, Limon, Fraise, Orange, Amande, Pêche, Céleri, Gingembre, Framboise, Rose, Ananas, Banane.

Pourquoi acheter, des villes du Nord, des articles de ce genre quand nous en avons de tout aussi bons à nos portes?

Ces extraits sont des plus concentrés et ont le goût exquis, l'arome délicieux du fruit dans toute sa fraîcheur. Il n'y a rien de meilleur et de plus économique pour la cuisine.

La supériorité de ces extraits consiste en leur concentration et leur parfaite pureté.

Fabricants et propriétaires,

W. T. Creamer & Co.,

Chimistes,

Au No 94 de la rue Tchoupitoulas, Nlle-Orléans, Lne.

A vendre, en gros par THOS. W. G. LYON & Co., grocers, à la Nlle-Orléans, Lne.

Demandez à votre épicier les "extraits d'Atkinson." Vous ne trouverez rien de comparable sur la place.

20juin—3m—MarDi

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se charge de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se charge de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR.

Passage de la Bourse.

56.

OFFICIEL.

Comité Central de l'Etat.

Salle du Comité Central de l'Etat. Parti démocrate conservateur de l'Etat. Nouvelle-Orléans, 1er mai 1878.

Le comité s'est réuni aujourd'hui, à sept heures et demie du soir, conformément à l'appel. Le col. I. W. Patton occupait le fauteuil du président et un quorum était présent.

Les résolutions suivantes ont été lues et adoptées:

Il est résolu que la convention du parti démocrate conservateur de la Louisiane aura lieu le premier lundi d'août 1878.

Il est résolu qu'une convention du parti démocrate conservateur de la Louisiane aura lieu, à Baton-Rouge, à l'effet de désigner un candidat aux fonctions de Trésorier d'Etat et de représentants, au Congrès, des différents districts congressionnels de l'Etat.

Il est résolu que la représentation, à la convention, sera d'un délégué par chaque deux cents votes donnés, en 1876, au candidat démocrate conservateur aux fonctions de gouverneur, et d'un délégué par chaque nombre qui sera au-dessus de 200 et excédera 100.

Il est résolu que des dissensions ayant existé, dans certaines paroisses, à la dernière campagne,—dissensions à la suite desquelles des factions ont désigné deux listes de candidats—ce qui a fait perdre au parti démocrate conservateur plusieurs membres de la Législature; ces dissensions, si elles continuent, devant être un danger imminent pour les candidatures de démocrates dans certaines localités—le Président du Comité Central de l'Etat est autorisé à appeler une convention et prendre toutes les dispositions nécessaires en vue des élections primaires dans une paroisse quelconque, dans un ward quelconque de la Nouvelle-Orléans, où des factions refuseront de s'unir dans une convention, dans les quarante jours qui suivront la réunion de la convention d'Etat.

Sur motion, le comité s'est ensuite ajourné.

PHILIPPE POWER Jr,

secrétaire.

P. J. SULLIVAN,

sous-secrétaire.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS,

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest

Aux magasins bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

16 juil 71—1 an. Nlle Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. E. GIRARDEY.

ANNONCE JUDICIAIRE.

DANS L'AFFAIRE DE

MARIE LOUISE HAZEM

VS.

KLEBER HAZEM et AUTRES

No. 10,042.

Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

L'HABITATION HAZEM,

Une propriété de valeur renchérissant rapidement, située dans la paroisse de Jefferson, sur les côtés Est et Ouest du vieux chemin de la Métairie et voisine du Cimetière de la Métairie et du Oakland Park, à environ un demi mille du Nouveau Canal et de la limite du chemin de fer à cheval de la rue du Canal, parfaitement convenable pour l'établissement d'une vacherie ou la culture d'un verger ou d'un jardin; et convenable aussi comme résidence de campagne.

Vente positive pour effectuer un partage.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur.—Bureau rue du Camp No 31.—SAMEDI, 7 septembre 1878, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles de cette ville, il sera vendu, à l'enchère publique, en vertu d'un jugement rendu par l'hon. N. H. Rightor, juge de la Sixième Cour de District, paroisse d'Orléans, daté du 5 juillet 1878, et rendu dans l'affaire ci-dessus nommée, la propriété ainsi décrite:

Cette propriété de valeur et renchérissant rapidement, connue comme l'habitation Hazem, située sur le chemin de la Métairie, paroisse de Jefferson, mesurant environ trois arpents, plus ou moins, sur chaque côté du chemin de la Métairie, sur environ six arpents de profondeur côté sud, et s'étendant du côté nord jusqu'à près du lac Pontchartrain, près de 3 milles. Elle est voisine du cimetière de la Métairie Association et du Oakland Park d'un côté, et du vieux chemin de fer de Jefferson et du lac de l'autre.

Avec toutes les bâtisses, dépendances et améliorations sur le terrain, droits de passage, servitudes, appartenant à la propriété. Les améliorations sur le chemin au nord de la Métairie, comprennent une maison de briques et en bois à deux étages et d'autres maisons séparées, construites en bois de cyprès, d'oranger et autres arbres fruitiers. De l'autre côté, sud du chemin, est un cottage, en bois à un étage, etc., entouré d'une barrière de cyprès neuve.

Une grande partie de ce morceau de terre est très bien boisée et le bois peut être transporté sur le marché par le canal qui la borde. Le reste est de la terre haute et riche, défrichée, cultivable, entourée et propre à toutes les cultures, surtout pour celle des légumes et des arbres fruitiers. La propriété se trouve être surpassée pour une ferme ou une résidence entre la ville et le Lac Pontchartrain. Des chemins coquillés, des lignes de chars à cheval et de chars à vapeur à proximité placent la propriété à une demi heure de distance du marché français.

Il y a dans le voisinage, des fermes et les résidences permanentes de quelques uns des notables de notre ville—le Dr C. Beard, MM. H. Bonnabel, C. Boudousquie, Geo. Meleod et autres.

Pour les subdivisions et les dimensions, voir le plan. La propriété sera livrée aussitôt que les conditions de la vente auront été remplies.

Termes et conditions—Un tiers comptant; le reste à 1 et 2 ans, en billets garantis par hypothèque spéciale et privilège de vendeur portant toutes les clauses habituelles et 8 pour cent d'intérêt l'an du jour de la vente à parfait paiement, 5 pour cent (commission d'avocat) s'il y a procès pour recouvrer le montant des billets. Les acquéreurs devront acquitter en outre du montant de l'adjudication, les taxes dues et exigibles en 1879. Un dépôt de dix pour cent, comptant sur le montant de l'adjudication sera exigé des acquéreurs au moment de la vente.

Les actes de vente aux frais des acquéreurs, pardevant M. Amedée Ducatel, notaire.

28 juil—3, 10, 17, 24, 31 août, 7sept.

Douzième état de situation annuel

—DU—

FACTOR'S AND TRADERS' Insurance Company.

37......RUE CARONDELET......37

Nlle-Orléans, 22 mai 1878.

LES directeurs, conformément à la charte de la compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année fiscale expirée le 30 avril 1878:

Primes de l'année—		
Sur risques d'incendie	$312,704 38	
Sur risques de rivières	114,294 64	
Sur risques de mer	45,780 76—	$472,779 87
En moins—		
Primes non expirées le 30 avril 1878	85,533 00	
Primes remboursées	9,229 66—	94,762 66
Montant net des primes		$378,017 01
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$55,458	
Sur risques de rivières	128,641 36	
Sur risques de mer	26,550 00—	210,649 56
Réassurances		32,271 99
Réfactions (rebates)		14,017 32
Taxes d'Etat et de ville		27,386 08
Bureau des assureurs de la Nlle-Orléans		9,551 20
Dépenses générales		
Salaires		41,575 80
Profits et pertes		24,060 26	359,512 42
Balance		$118,504 5
Ajoutez—intérêt, escomptes et épaves reçus		89,630
		$208,134 48
A déduire—premier intérêt semi-annuel sur le capital, 5 pour cent, payé, et le second, 5 pour cent, échu		100,000 00
Bénéfice net		$108,134 48
Réserve		32,536 55
Balance à être partagée sur le montant net des primes		75,597 93

L'actif de la compagnie est comme suit:	
Encaisse	$240,921 38
Comptes en voie de recouvrement	87,091 50
Effets à recevoir, en garantie	402,131 07
Effets à recevoir, pour primes	87,993 15
Actions de banques et autres actions	204,100 16
Bons de l'Etat et Bons de la ville	193,194 73
Bons des Etats-Unis	12,625 00
Bons du Masonic Grand Lodge	8,000 00
Bons de l'Odd Fellows' Hall Association	5,000 00
Bons de l'Association for the Relief of Jewish Widows and Orphans	2,300 00
Propriétés foncières	38,849 17
Total	$1,286,316 14

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, président.

THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans, Signé, pardevant moi, ce 22 mai 1878.

EDWARD IVY, notaire.

Le 21 du courant, à une réunion spéciale du Bureau des Directeurs, il a été résolu de payer, sur demande, un SECOND INTÉRÊT semi-annuel de CINQ POUR CENT, le 30 avril 1878—ce qui fait DIX POUR CENT PAR AN sur le capital de la Compagnie ($1,000,000), et un DIVIDENDE, AU COMPTANT, de VINGT POUR CENT aux actionnaires sur le montant ($377,989 69) de leurs primes nettes participantes pour l'année expirée le 30 avril 1878.

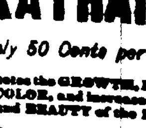
ED. A. PALFREY, Président.

JOHN CHAFFE, Vice-Président.

THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

John I. Noble,	B. F. Eshleman,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Charles Chaffe,
J. I. Warren,	L. C. Jurey,
Samuel Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. A. Yates,	C. J. Leeds,
R. M. Walmsley	A. T. Janin,
A. H. May,	Joseph Bowling,
T. Lyt. Lyon,	A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
William J. Behan,	A. Brittin,
20 mai—1m	G. W. Sentell.



KATHAIRON

Only 50 Cents per Bottle.

It promotes the GROWTH, PRESERVES the COLOR, and increases the Vigor and BEAUTY of the HAIR.

OVER THIRTY YEARS AGO LYON'S KATHAIRON for the Hair was first placed in the market by Professor E. Thomas Lyon, a graduate of Princeton College. The name is derived from the Greek, "KATHRO," signifying to cleanse, purify, rejuvenate, or restore. The favor it has received, and the popularity it has obtained, is unprecedented and incredible. It increases the GROWTH and BEAUTY of the HAIR. It is a delightful dressing. It eradicates dandruff. It prevents the Hair from turning gray. It keeps the head cool, and gives the hair a rich, soft, glossy appearance. It is the SAME in QUANTITY and QUALITY as it was over a QUARTER of a CENTURY AGO, and is sold by all Druggists and Country Stores at only Fifty Cents per Bottle.

Woman's Glory is Her Hair.

LYON'S KATHAIRON